



Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier

L1 L2 L3 M1 M2

Contrôle continu ou Rattrapage

UE 102

Épreuve de français n° 2

Date : lundi 12 décembre 2022

Durée : 2 heures

Ce sujet contient 6 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

L'épreuve est notée sur 20.

Il sera tenu compte de la correction de la langue à hauteur de deux points.

**Ce sujet comprend la copie que vous rendrez à la fin de l'épreuve.
Assurez-vous que votre nom et votre groupe figurent bien dans l'encadré ci-dessous.**

GRUPE
NOM
PRENOM
NOTE /20

La Traversée des temps, Tome I, Paradis perdus, Éric-Emmanuel Schmitt, 2021

Le personnage principal de *La Traversée des temps*, Noam, découvre dans le premier tome, *Paradis perdus*, qu'il est immortel. Né il y a huit mille ans, il raconte son histoire. Dans cet extrait, situé à notre époque, au Liban, il se rappelle ce même pays qu'il a connu au Paléolithique, plusieurs siècles auparavant, en évoquant un souvenir aux côtés de son oncle, Barak.

1 Une limousine climatisée, conduite par un jeune chauffeur syrien, emporte Noam au sommet du mont Liban. Quitter Beyrouth à l'haleine de charbon brûlé, son vacarme, ses embouteillages, son bitume enflammé a nécessité une heure. Délivrée, la voiture file sur la route.

Noam contemple le paysage et se souvient. Il a connu cette terre vierge, dans sa nudité naturelle, 5 avec des cascades intarissables, une végétation et une faune qui appartenaient à la vie sauvage, il a vu ensuite les immenses forêts de résineux qui composaient la richesse du Liban se clairsemer, débitées en bois d'ameublement. Maintenant, il repère partout les traces des hommes qui ont converti une montagne de minéraux stériles en une plaine fertile. Au cours des siècles, les Libanais ont collecté roches et cailloux épars pour édifier des murs de soutènement, lesquels créèrent des terrasses où 10 l'humus récupéré au creux des ruisseaux devenait plan et cultivable. Ces bourrelets d'épierrement habillent encore les flancs, étagés de la côte jusqu'aux neiges éternelles, quoique aujourd'hui les mûriers destinés aux vers à soie et les vignes se soient raréfiés, remplacés par des vergers et des oliveraies. Aux exigus remblais en pierres sèches, assemblés sans liant, ont succédé de vastes replats, défoncés au bulldozer, bétonnés, qui supportent les allées et venues des machines ou accueillent des serres maraîchères. Entre les villages séculaires, les résidences secondaires pullulent, avoisinant çà et 15 là les carrières desquelles on a extrait les matériaux de construction. L'agriculture et le mitage¹ ont hominisé la nature, laquelle, asservie, rationalisée, chosifiée, se réduit à des items soumis aux saccades du marché.

Le chauffeur s'arrête pour prendre du carburant. Noam descend de l'automobile, désireux de se 20 dégourdir les jambes. La canicule le saisit aussitôt, telle une main qui étrangle, et l'oblige à respirer précautionneusement. Malgré ses lunettes fumées, il cligne des paupières devant ce ciel blanc dévoré par le soleil. À quelques mètres des pompes, un grillage à la trame serrée délimite un terrain où s'agitent des individus, stressés, qui se crient des ordres à distance.

Noam s'approche et aperçoit en contrebas des bassins de béton hérissés de tuyaux qui y plongent 25 et s'en évadent. Il reconnaît une pisciculture d'eau douce, alimentée par le ruisseau voisin dont l'écoulement a été dérivé. Il n'y règne pas la tranquillité propre à ce genre de lieu. Les employés, à l'aide de grosses épousettes, sortent les truites des réservoirs et les entassent sur le sol. Elles ne frémissent pas. Noam constate **qu'**elles stagnent, ventre à l'air, déjà mortes, à la surface des bassins. Il comprend vite que le débit, très bas, échoue à renouveler quotidiennement le contenu des viviers, la température 30 de l'eau dépasse celle **que** tolèrent les truites, lesquelles, au-delà de vingt degrés, périssent par manque d'oxygène.

Que va-t-on faire de ces milliers de cadavres ? Broyés, réduits en poudre, ils serviront de nourriture pour truites, sans doute... Noam éprouve un vague dégoût, soupire, et remonte dans le véhicule.

35 Une scène lui revint. Durant un somptueux été, Barak et lui pêchaient le long d'une rivière au cours vif, frais, abondant. À l'écart du courant, dans une partie dormante où l'onde paressait et les moucherons tournoyaient, Barak jaillit en soulevant au-dessus de lui un énorme brochet au ventre pâle, au dos jaunâtre, qui se débattait avec une puissance effrénée. Barak l'acheva en l'assommant sur

un rocher. Une fois qu'il l'eut déposé à terre, il contempla tendrement le poisson au museau pointu,
40 aux ouïes rouges.

— Tu te rends compte, mon Noam ? C'est un vieux, c'est un fort, c'est un vainqueur : il a triomphé de toutes les embûches, de tous les ennemis, de toutes les pêches. Il n'a été battu **que** par moi. Regarde ses dents ! il n'en a pas laissé tant que ça à ses adversaires. Nous devons nous montrer dignes de lui.

— Que veux-tu dire ?

45 — Il faut le cuisiner à la hauteur de sa valeur, dégoter les meilleures herbes, l'accompagner de légumes subtils, en savourer chaque bouchée. Il le mérite. [...]

Voilà ce qui a été perdu, songe Noam. Lorsque James le survivaliste² regrette une compétence néolithique disparue, il se fourvoie : c'est une sagesse qui a été égarée, celle qui plaçait l'homme dans la Nature comme un de ses éléments. Barak se pensait plus costaud que la bête vaincue, cependant
50 pas supérieur, encore moins d'une essence distincte. Il respectait l'animal qu'il chassait. Fraternel, non seulement il n'aurait jamais écroué des êtres sauvages dans la cellule d'un élevage, mais il aurait refusé de manger des prisonniers, le lapin poussé en batterie, le poulet qui ne court pas, le saumon qui n'a pas rencontré les algues, tous ces animaux dénaturés. « Maître et possesseur de la nature » ? Cette pensée de Descartes définissant l'homme moderne, extirpé de la nature, comme celui qui la domine,
55 la contraint, l'exploite, oui, cette outrecuidance aurait fait rire Barak par sa sottise démesurée.

1. Le mitage est le résultat de la construction massive de bâtiments implantés de façon éparpillée loin des centres de villes ou de villages.

2. Il s'agit d'un homme rencontré à notre époque par Noam au Liban qui exprime le regret que les savoir-faire des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire permettant de survivre dans la nature se soient perdus.

I. QUESTIONS DE GRAMMAIRE PORTANT SUR LE TEXTE (14 points)

1. Recopiez les expansions du nom « forêts » dans : « il a vu ensuite les immenses forêts de résineux qui composaient la richesse du Liban se clairsemer. » (l.5)

Indiquez pour chacune sa nature grammaticale puis sa fonction en complétant le tableau.

(Le nombre de lignes est indépendant du nombre d'expansions à trouver, vous en ajouterez si nécessaire.)

Expansion	Nature	Fonction

2. Précisez la fonction des mots ou groupes de mots suivants, soulignés dans le texte, en complétant le tableau.

	Ligne	Fonction
syrien	1	
quitter	2	
cultivable	10	
aux exigus remblais en pierres sèches	13	
à la trame serrée	22	
des individus	23	
on	32	
le	45	

3. Dans la phrase : « Aux exigus remblais en pierres sèches, assemblés sans liant, ont succédé de vastes replats. », vous indiquerez la fonction du groupe souligné et vous justifierez votre réponse en faisant appel aux deux critères d'identification demandés dans le tableau.

Critères d'identification	Fonction du groupe :
Sémantique
Morphologique

4. Faites l'analyse des trois propositions subordonnées suivantes en précisant leur nature et leur fonction.

Proposition	Nature	Fonction
quoique aujourd'hui les mûriers destinés aux vers à soie et les vignes se soient raréfiés (l. 11)		

dont l'écoulement a été dérivé. (l.25)		
que le débit, très bas, échoue à renouveler quotidiennement le contenu des viviers. (l.29)		

5. Précisez la nature de chaque occurrence du mot « que », notée en gras dans le texte.

	Nature		Nature
qu' (l.28)		que (l.32)	
que (l.30)		que (l.42)	

II. QUESTIONS de VOCABULAIRE portant sur le TEXTE (6 points)

1. Donnez le sens des mots suivants en proposant une courte définition ou un synonyme susceptible de convenir dans le texte.

Aux exigus remblais (l.13)

Les villages séculaires (l. 15)

Il se fourvoie (l.48)

Outrecuidance (l.55)

2. Rédigez un paragraphe argumenté d'environ 15 lignes dans lequel vous expliquerez comment l'emploi du lexique dans le texte contribue à dénoncer l'incidence de l'activité humaine sur la nature.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

BONUS (+ 1 pt)

Trouvez dans le texte une proposition subordonnée complétive infinitive que vous recopiez en indiquant à quelle ligne elle se trouve.

Ligne :

Infinitive :
.....